

La plus grande suite jamais écrite (1.1–2)

David Roper

A l'occasion d'une visite en Roumanie, ma fille Cindy m'a montré un livre pour enfants intitulé A WRINKLE IN TIME (UN PLIS DANS LE TEMPS) par Madeleine l'Engle. Cindy et mon petit-fils Seth ont tellement aimé ce livre qu'ils m'ont demandé de trouver d'autres livres par le même auteur, et surtout de trouver la suite d'UN PLIS DANS LE TEMPS. C'est un sentiment que je comprends. Quand je trouve un livre que j'aime, c'est toujours avec regret que je le pose, car je veux toujours en savoir plus sur les personnages et leur histoire. Et si j'apprends qu'il existe une suite, il me la faut ! Et quand je la trouve, je l'aborde avec beaucoup d'enthousiasme¹.

Il existe une suite à l'histoire de l'Évangile. C'est la plus grande suite jamais écrite, la suite de l'histoire du Christ, la suite par excellence. Nous l'appelons le livre des Actes. Il est, selon le commentateur William Barclay, "le livre le plus important du Nouveau Testament"². Le professeur de théologie Monte Cox note que le livre des Actes sert de "pont entre les Évangiles et les épîtres" et qu'il constitue "la plaque tournante du Nouveau Testament"³. Dans son commentaire sur les Actes, Anthony Lee Ash remarque concernant l'Église primitive que "sans les Actes,

nous n'en aurions eu qu'une idée bien vague"⁴.

Quatre récits de l'Évangile nous sont parvenus. Ce serait bien dommage d'en perdre, mais si nous en perdions un, nous aurions toujours bien des renseignements sur le Christ. Nous ne voudrions pas perdre même une seule des vingt et une épîtres du Nouveau Testament, mais si cela devait arriver, nous ne perdriions sans doute aucune des doctrines essentielles concernant le Christ et sa volonté. Or il n'existe qu'un seul livre d'histoire dans le Nouveau Testament, le livre des Actes. Sans lui, les œuvres et les activités de l'Église primitive nous seraient parfaitement inconnues, sauf quelques détails que nous trouvons dans les écrits de Paul. Sans le livre des Actes, nous perdriions vraiment beaucoup !

Nous nous apprêtons à entamer une étude de ce grand livre. Ce sera un défi, ne serait-ce qu'en raison de sa longueur, troisième du Nouveau Testament (derrière l'Évangile de Luc, puis celui de Matthieu). Le livre des Actes est un peu moins long que Matthieu. Notons en passant que Luc a écrit plus du contenu du Nouveau Testament que tout autre auteur. Il n'a pas écrit le plus grand nombre de livres (cette distinction revient à Paul, qui en a écrit treize ou quatorze ; Jean en a écrit cinq), mais les textes de Luc et des Actes

¹ Au lieu d'utiliser une illustration personnelle pour introduire cette leçon, vous pourriez parler, par exemple, de la suite du célèbre roman AUTANT EN EMPORTE LE VENT. ² William Barclay, THE ACTS OF THE APOSTLES, The Daily Bible Study Series, rev. ed. (Philadelphia, Pa. : Westminster Press, 1976), 1. ³ Monte Cox, ACTS OF THE APOSTLES, (Programme d'étude, Harding University, Searcy, AR, 1993), 1. ⁴ Anthony Lee Ash, ACTES DES APOTRES, 1ère partie, Centre d'Enseignement Biblique (Genève, Ste-Foy, 1988), 7.

ensemble font presque 30% de la totalité du Nouveau Testament !

Je vais appeler cette étude : “Un christianisme enthousiaste !”, et j’espère que l’enthousiasme des premiers jours de l’église pourra s’y refléter. J’espère surtout qu’un peu de cet enthousiasme pourra envahir nos cœurs et nos vies !

LE TITRE

Il serait bien, au commencement d’une étude sur les Actes, de regarder son titre dans votre Bible. Le plus souvent on trouve “Les Actes des Apôtres⁵” ou “Actes des Apôtres”.

Le titre n’est pas inspiré de Dieu, d’ailleurs le titre actuel ne fut pas utilisé par l’Eglise primitive. A l’origine le livre des Actes faisait partie d’un livre en deux volumes intitulé : “Histoire des origines chrétiennes” ou “Commencements” et circulait sous cette forme parmi les Eglises. A la fin du premier siècle ou au début du deuxième, la première partie fut séparée et appelée “Evangile selon Luc”, avec les Evangiles de Matthieu, Marc, et Jean. La deuxième partie devint le livre des Actes. Même à l’époque, on le connaissait sous une variété de noms, comme par exemple “Actes de tous les apôtres”.

Quoique le titre “Les Actes des apôtres” ne me déplaît pas, il donne tout de même l’impression de raconter *toutes* les actions de *tous* les apôtres. Cependant, mis à part une liste de *tous* les apôtres au chapitre un, les seuls apôtres⁶ mentionnés dans le livre sont Pierre, Paul, Jacques, et Jean — et nous apprenons bien peu au sujet de ces deux derniers⁷. Le livre donne plutôt *quelques* actions de *quelques-uns* des apôtres. Plus exactement, la première partie du livre raconte quelques actions de Pierre, alors que la deuxième partie relate quelques actions de Paul.

En fait, le terme “Les Actes des apôtres” se révèle à la fois trop large et trop étroit : trop large parce que le livre ne parle pas de tous les apôtres, trop étroit parce qu’à part Pierre et Paul, les personnages principaux ne sont même pas des apôtres. Ce sont des chrétiens “ordinaires” faisant de leur mieux pour répandre l’Evangile : Etienne, Philippe, Barnabas, Silas, Timothée, Apollos,

Aquila, Priscilla, etc.

Pour les besoins de notre étude, j’utiliserai les termes “les Actes” et “le livre des Actes”. Ces titres manquent un peu de couleur, mais ils évitent les difficultés des autres désignations.

LE TEXTE

Pour approcher ce livre, posons les questions qui s’imposent : Qui l’a écrit ? A qui ? Quand ? Pourquoi ? Pour répondre à ces questions, nous regarderons le texte, à partir des deux premiers versets du premier chapitre :

Théophile, j’ai parlé, dans mon premier livre, de tout ce que Jésus a commencé de faire et d’enseigner, jusqu’au jour où il fut enlevé (au ciel), après avoir donné ses ordres, par le Saint-Esprit, aux apôtres qu’il avait choisis.

Nous regarderons également la suite du chapitre pour y déceler quelques indices. Nous utiliserons également Luc 1.1–4 comme source d’informations.

Puisque plusieurs ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, tels que nous les ont transmis ceux qui, dès le commencement en ont été les témoins oculaires et qui sont devenus serviteurs de la parole, il m’a semblé bon à moi aussi, après avoir tout recherché exactement depuis les origines, de te l’exposer par écrit d’une manière suivie, excellent Théophile, afin que tu reconnaisse la certitude des enseignements que tu as reçus (Lc 1.1–4).

N’oublions pas que l’Evangile de Luc et le livre des Actes circulaient au début en un volume. Ainsi, Luc 1.1–4 sert d’introduction aux deux livres.

L’auteur

Le “premier livre” (Ac 1.1) est l’Evangile de Luc. Le livre des Actes se donne le même but que l’Evangile de Luc, reprenant là où Luc termine. Les deux sont écrits pour le même destinataire, Théophile (Lc 1.3 ; Ac 1.1), dans un style identique : ils contiennent au moins cinquante mots qui leur sont uniques dans le Nouveau Testament⁸. Les deux semblent écrits pour un audi-

⁵ LES ACTES DES APOTRES : La Colombe (Segond Révisée), Traduction Oecuménique de la Bible (TOB), Bible de Jérusalem, etc. ; ACTES DES APOTRES : le Français Courant (FC) ; Louis Segond (1910) ; Bible du Semeur, etc. ⁶ Voir “Apôtre” dans le Glossaire “Première Partie”. ⁷ Jean voyageait avec Pierre, Jacques est mort en martyr. ⁸ Voir McGarvey, NEW COMMENTARY ON ACTS OF APOSTLES, Tome 1, (Delight, Ark. : Gospel Light Publishing Co., n.d.), viii.

toire païen (explication de traditions et termes juifs⁹). Celui qui a écrit le premier a donc écrit le deuxième.

Il ne peut y avoir de doute que le “Je” de 1.1 se réfère à “Luc, le médecin bien-aimé” (Col 4.14). Les évidences externes et internes sont d’accord sur ce point. Dès l’origine, ces deux livres furent attribués sans conteste à Luc. Ceci est attesté par Irénée (env. 180 ap. J.-C.), par le Prologue Anti-Marcionite du Livre de Luc (env. 160–180), le Canon Muratorian (env. 170–190), par Clément d’Alexandrie (150–217), et par Tertullien (150–220). A l’époque de l’historien Eusèbe, en 325, il n’existait aucun doute que Luc soit l’auteur des deux volumes.

L’évidence interne s’appuie sur les passages en “nous” (16.10–17 ; 20.5–15 ; 21.1–18 ; 27.2–28.16). Dans ces passages, le narrateur utilise la première personne du pluriel, prouvant sa présence avec Paul dans ses déplacements. Si on élimine ceux qui ne pouvaient être présents, on en arrive inéluctablement à Luc¹⁰. Une autre évidence interne est l’emploi d’un langage médical, surtout dans l’Evangile de Luc¹¹. Ce détail n’est pas concluant mais il suggère fortement un médecin comme auteur.

Luc n’a pas écrit pour parler de lui-même, il y a donc bien des choses que nous ne connaissons pas sur lui. Mais le texte nous donne quelques indices. C’était un non-Juif, probablement un grec¹². Selon la tradition, il est originaire d’Antioche en Syrie¹³. Il ne fut pas témoin oculaire du Christ (Lc 1.2), mais il voyagea et travailla avec Paul (Phm 24). Le terme “bien-aimé” dans Colossiens 4.14 suggère un personnage agréable.

Que Luc soit médecin (Col 4.14) est un détail important. Quand on considère les problèmes de santé de Paul (2 Co 12.7–10) avec les persécutions et les souffrances qu’il a subies (2 Co 11.23–27), nous voyons combien cela devait être précieux d’avoir comme compagnon de voyage son

médecin personnel !

Mais Luc fut plus qu’un docteur. C’était un homme courageux qui a souvent subi les mêmes épreuves que Paul. Il resta à Philippes pour édifier l’Eglise après le départ de Paul et des autres. Plus, ce fut un fidèle ami de l’apôtre, un ami qui resta quand les autres l’abandonnèrent (Phm 24 ; 2 Tm 4.11).

Le détail le plus significatif est que Luc était un homme inspiré de Dieu. Dans notre lecture des deux récits, nous voyons que le “médecin bien-aimé” avait un esprit bien formé, capable d’une analyse probante. Nous ne devons cependant jamais penser que l’Evangile de Luc et le livre des Actes soient le résultat de la seule intelligence de leur auteur. Luc fut “[poussé] par le Saint-Esprit” autant que les hommes dont Pierre parle dans 2 Pierre 1.21. Son inspiration résultait probablement de l’imposition des mains de Paul, qui avait l’habitude d’imposer les mains sur d’autres chrétiens afin de leur transmettre des dons miraculeux (cf. Ac 19.6). Paul l’ayant fait pour un autre de ses compagnons de voyage (2 Tm 1.6), il est impensable qu’il ne l’ait pas fait également pour Luc. L’un des dons miraculeux étant les “prophéties”, c.-à-d. un enseignement inspiré de Dieu (cf. 1 Co 12.10)¹⁴, il nous semble logique que Luc ait reçu ce don.

Destinataire

Les deux livres de Luc et Actes s’adressent à un certain “Théophile”¹⁵. Ce nom est un composé grec du mot *theos* (Dieu) et *philos* (forme substantive d’amour platonique), ou bien *philia* (forme verbale d’amour platonique). Le nom peut vouloir dire “celui qui aime Dieu” ou “celui qui est aimé de Dieu”¹⁶. Les deux traductions suggèrent une relation réciproque.

On a bien essayé d’identifier ce fameux Théophile. Quelques commentateurs sont d’avis que ce n’était pas une personne réelle, mais plutôt

⁹ Un exemple : Actes 1.19 explique que “Hakeldamah” veut dire “champ du sang dans leur langue”, c.-à-d. dans l’araméen. ¹⁰ Si ce processus d’élimination vous intéresse, bien des commentaires donnent des détails là-dessus (McGarvey, ix ; Jimmy Allen, SURVEY OF ACTS [Searcy, Ark. : par l’auteur, 1986], 10). ¹¹ Exemples : Luc 4.35 ; 9.39 ; 18.25. Les termes médicaux se voient dans le grec sinon dans le français. ¹² Actes 1 parle de l’araméen comme de “leur langue” ; dans Colossiens 4.10–11, 14, Luc se distingue de ceux qui sont “parmi les circoncis” (i.e., Juifs) ; en plus, Luc est un nom grec. ¹³ Cette information se trouve dans le Prologue Anti-Marcionite ainsi que dans le Texte Occidental d’Actes 11.28. Quelques exégètes pensent cependant qu’il a dû venir de Troas, de Philippes, ou d’ailleurs. Selon le Prologue Anti-Marcionite, il resta célibataire, n’eut jamais d’enfants, et s’éteint à l’âge de 84 ans. ¹⁴ Voir “Prophétie” dans le Glossaire. ¹⁵ Luc 1.3 met “excellent Théophile”, un qualificatif qui ne se trouve pas dans Ac 1.1. Ceci n’a sans doute aucune importance. D’autres récits en deux volumes de l’époque suivirent le même procédé. ¹⁶ D’autres variations sont : “ami de Dieu” ou “cher à Dieu”.

un composite de tous ceux qui aiment Dieu et qui sont aimés de lui. D'autres ont suggéré que le nom Théophile était un pseudonyme pour une personnalité importante de la cour impériale, ou même que c'était l'avocat qui devait défendre Paul devant Néron. Une suggestion, plus fantaisiste, fait de lui le maître de Luc, un esclave affranchi pour avoir guéri son maître. Ainsi Luc lui aurait dédié ces livres par gratitude¹⁷.

L'interprétation la plus simple et probablement la plus juste est de considérer que Luc écrit à une personne qui existe vraiment, dont le nom est Théophile et qui est sans doute un dignitaire romain. Le nom de "Théophile" était très commun à l'époque. Le titre "excellent" désignait le plus souvent un dignitaire romain (23.26 ; 24.3 ; 26.25). Les premiers versets de l'Évangile de Luc suggèrent que Théophile était probablement chrétien (peut-être un nouveau chrétien) et que Luc décida de lui écrire un récit systématique sur la vie de Christ et les premiers temps de l'Église pour que Théophile reconnaisse "la certitude des enseignements [qu'il avait] reçus" (Lc 1.4).

Cette question nous intrigue : Pourquoi Luc adresse-t-il ses livres à Théophile¹⁸ ? Essayons de le deviner. Peut-être Théophile avait-il posé quelques questions à Luc, et ce dernier voulait profiter de l'occasion pour donner un enseignement approfondi. Théophile était peut-être le parrain de l'œuvre de Luc, celui qui avait fourni les fonds nécessaires à la préparation, la duplication (à la main) et la distribution de ces livres (un processus long et fort coûteux). Luc voulait-il contrer les calomnies qui circulaient chez les Romains au sujet du christianisme ? Peut-être Luc voulait-il aider ce Théophile, et à travers lui, la classe des leaders dans le monde. Ou peut-être est-ce une combinaison de raisons, ras-semblées entre celles que nous avons notées et celles que nous ne pouvons connaître.

Avant de quitter ce sujet, nous devons souligner que la mention de Théophile par son nom ne signifie pas que le livre lui est destiné à lui tout seul. Plusieurs des épîtres sont adressées à des individus, mais elles nous ont été préservées

parce qu'elles contiennent des leçons pour nous tous. Si vous aimez Dieu et si vous êtes aimé de Dieu, alors le livre des Actes est spécialement pour vous !

But

Nous avons parlé du "Pourquoi". Voyons maintenant le but spécifique. Quel était le but de Luc quand il a écrit les Actes ?

Bien des théologiens disent que le livre des Actes ne contient pas d'indication quant à son but, comme c'est le cas d'autres écrits du Nouveau Testament¹⁹. Mais cela ne peut être vrai, puisque Luc 1.1–4 sert d'introduction pour les récits de Luc et des Actes. Un regard sur le premier chapitre des deux récits nous donnera les buts de Luc :

1) Luc avait un but *historique*. Bien que les récits de Luc et des Actes ne soient pas de la simple histoire, ils ont néanmoins un arrière-fond historique dans leur examen de la vie du Christ et des débuts de l'Église.

Notons quelques faits concernant Luc l'historien. C'était, tout d'abord, un historien *prudent*. Il a "tout recherché exactement depuis les origines" (Lc 1.3). Il donne détail sur détail : une centaine de noms de personnages, une centaine de noms géographiques, une liste des événements politiques et des lois romaines. C'était un historien *précis*. Par le passé, la précision des détails donnés chez Luc a été mis en doute. Aujourd'hui, le temps et l'archéologie lui donnent raison²⁰.

Luc était un historien *inspiré de Dieu*. Ses sources sont multiples. Pour écrire la première partie des Actes, quand il accompagna Paul à Jérusalem, il eut sans aucun doute l'occasion de parler avec beaucoup de ceux qui figurent dans ces premiers chapitres. Pour écrire la deuxième partie des Actes, il put puiser dans ses propres expériences avec Paul, et celle de l'apôtre aussi²¹. Cependant, certains des événements à propos desquels il écrit, (tels que les conversations en privé entre le Roi Agrippa et Festus, Ac 25.13–22 ; 26.30–33) ne pouvaient être connus de lui

¹⁷ Cette fiction charmante est proposée par Barclay. ¹⁸ Aucun autre auteur du Nouveau Testament ne s'adresse à son destinataire exactement de la même façon. ¹⁹ Jean 20.30–31, et 1 Jn 1.4 sont de bons exemples de déclarations de but. ²⁰ Pour deux illustrations de ceci, voir notes sur Actes 17.6, 8 ; 28.7. ²¹ Une liste plus complète des sources de Luc sera donnée dans l'article supplémentaire : "Luc : ses sources", plus tard dans cette série. Il est peu probable que des serviteurs convertis par Paul aient pu surprendre ces conversations. La suggestion faite par quelques commentateurs, que Luc ait pu inventer ces conversations est totalement absurde pour tous ceux qui croient en l'inspiration divine de la Bible.

que par une révélation divine. Comme nous l'avons noté plus haut, il ne peut y avoir de doute que Paul ait imposé ses mains sur Luc pour lui donner une puissance miraculeuse. La source d'information la plus importante pour Luc était donc le Saint-Esprit²². Nous ne devons ni minimiser les investigations de Luc ni oublier que c'était la puissance du Saint Esprit qui garantissait la véracité de ces écrits !

Il faut noter encore une caractéristique de Luc en tant qu'historien : c'était un historien *sélectif*. Tout historien digne de ce nom doit l'être, bien entendu. Actes 1.8 donne la clé de la sélectivité de Luc : "Jésus dit à ses disciples : Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre." Luc ne raconte pas tout ce qui se passe dans ces premiers jours de l'Eglise. Il se concentre sur les faits qui expliquent comment l'Evangile se répand depuis un coin perdu de l'Empire Romain jusqu'au cœur de cet Empire, en l'espace d'un peu plus de trente ans ! (Ceci aide à éclaircir une des questions les plus épineuses du livre : Que faut-il penser de sa fin énigmatique ? En fait, si l'un des buts de Luc était de montrer comment l'Evangile est arrivé jusqu'à Rome, alors le livre est complet, puisqu'il se termine au point où cet Evangile arrive à Rome.)

2) Luc avait un but "*christologique*". Actes 1.1 se réfère à l'Evangile de Luc comme à "mon premier livre" où Luc raconte "tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner." Le verbe "commencé" est peut-être un auxiliaire²³, mais bien des commentateurs pensent (et je suis

d'accord avec eux) que ce deuxième volume n'est que la suite de ce que Jésus a "commencé de faire et d'enseigner".

Un examen rapide des sermons et discours dans les Actes devrait convaincre tout lecteur qu'un des buts majeurs (peut-être le but majeur) du livre est d'exalter le Christ. Jésus n'était pourtant pas simplement le sujet d'un sermon, pour Luc ; c'était une personne réelle, une présence vivante²⁴. Jésus avait promis d'être avec ses disciples jusqu'à la fin du monde (Mt 28.18–20) ! Il était important pour Luc de montrer que

Jésus continuait de travailler — par l'Esprit Saint qu'il avait envoyé, et par son peuple.

En fait, on ne devrait même pas dire "Les Actes des apôtres" ni "Les Actes de Pierre et de Paul" ni même "Les Actes de l'Esprit Saint"²⁵. Ce livre contient "Les Actes de Jésus" — dans la mesure où son Esprit œuvre en son peuple !

Il est intéressant de voir ce que Jésus a "commencé" à faire dans les Evangiles, par rapport à ce qu'il a "continué" à faire dans les Actes. Voici une liste pour vous lancer : sa promesse d'envoyer l'Esprit Saint (Jn 16.7, 12–13) ; sa promesse d'établir son Eglise (Mt 16.18) ; sa promesse de donner à Pierre les clés du royaume (Mt 16.18–19) ; la mission donnée à tous les apôtres (Mt 28.18–20 ; Mc 16.17) ; sa promesse de donner aux apôtres des pouvoirs miraculeux (Mc 16.17–18)²⁶ ; ses paroles au sujet de la persécution à venir (Jn 15.18–25) ; sa promesse de la victoire finale (Jn 14.1–3). Le livre des Actes termine le travail qui avait été commencé.

3) Luc avait un but *missionnaire*²⁷. Actes 1.2

Informations sur le livre des Actes

Auteur	Luc
Destinataire	Théophile
Date	62 ou 63 ap.-J.-C.?
Lieu	Rome?

²² Il est tout de même étrange que cette divine "Source" ne soit pas mentionnée par la plupart des commentateurs.

²³ Quelques commentateurs insistent sur l'option du verbe auxiliaire, tout simplement parce que les Mormons ont abusé de l'idée que "Jésus a commencé de faire et d'enseigner". Ils utilisent à tort ce passage comme base de leur enseignement que Jésus, après son ascension, est allé aux Amériques où il a donné une révélation spéciale (le Livre de Mormon). Notre étude du livre des Actes montrera que Jésus a continué son travail à travers son peuple. Les revendications des Mormons sur ce point sont erronées. ²⁴ Luc n'est pas le seul auteur du Nouveau Testament à parler de la présence vivifiante de Jésus. Dans Apocalypse 1–3, nous voyons Jésus qui "marche au milieu" des Eglises et qui sait tout à leur sujet (cf. Ap 1.13, 20 ; 2.1).

²⁵ L'idée doit être ridicule pour l'Esprit lui-même, lui qui est venu non pour se révéler, mais pour révéler Jésus (Jn 15.26 ; 16.14). ²⁶ Un autre exercice — fort intéressant — serait de chercher dans le livre des Actes l'accomplissement des promesses faites aux apôtres dans Mc 16.17–18, y compris l'incident où Paul est mordu par un serpent (Ac 28.1–6). ²⁷ Dans les écoles bibliques et les universités chrétiennes, on étudie avec attention les principes et méthodes du livre des Actes, telles que la pratique, par exemple, d'envoyer des équipes de travailleurs, de commencer dans les grands centres de population et, à partir de cette base, de rayonner avec l'Evangile.

dit que Jésus est monté vers son Père “après avoir donné ses ordres, par le Saint-Esprit, aux apôtres qu’il avait choisis.” Le terme “ordres” est un terme général ayant une application multiple. Mais cette fois-ci il s’agit des “ordres de marche”, c.-à-d. ceux de la Grande Mission. Luc en parle dans Luc 24, immédiatement après avoir raconté l’ascension de Jésus (Lc 24.44–49). Le texte “occidental”²⁸ développe quelque peu en disant : “jusqu’au jour où, par le Saint-Esprit, il a chargé les apôtres qu’il avait choisis, et leur a donné pour mission de proclamer l’Evangile”²⁹. Ceci ressemble à Actes 1.8, où Jésus dit à ses apôtres d’être ses témoins “à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu’aux extrémités de la terre.” Le principal sujet d’intérêt dans les Actes est l’accomplissement de la mission de l’Eglise.

4) Luc avait un but *apologétique*. Le mot “apologétique” vient du mot grec *apologia*, qui veut dire “défense”. Il circulait bien des fausses idées concernant le Christ et le christianisme aux jours de Luc. Le christianisme était la “secte (...) qui [rencontrait] partout de l’opposition” (Ac 22.28 – TOB). Luc veut manifestement corriger quelques fausses impressions (Lc 1.1–4). Ses deux livres montre le christianisme sous une lumière positive, surtout en ce qui concerne ses relations avec le gouvernement romain³⁰.

Dans les Actes, Luc montre que les chrétiens n’essaient pas de renverser l’Empire Romain mais plutôt de renverser le péché. Sous la plume de Luc, les officiers du pouvoir romain traitent le christianisme avec équité et objectivité. Ceux qui ne le font pas sont ceux qui vont à l’encontre de la loi romaine. Les vrais fauteurs de trouble selon Luc ne sont pas les chrétiens, mais plutôt les Juifs.

Dans ce contexte, Luc met l’accent sur le fait que la foi chrétienne se présente en accomplissement de la prophétie de l’Ancien Testament. Il constitue donc la suite du Judaïsme, une reli-

gion légale méritant la protection de l’état romain³¹.

5) Luc avait un but *didactique*. Le mot “didactique” vient du mot grec *didache*, voulant dire “enseignement, instruction, doctrine”. Luc écrit pour que Théophile connaisse “la certitude des enseignements” qu’il avait reçus (Lc 1.4). L’Evangile de Luc et le livre des Actes ont tous deux pour but d’enseigner la vérité.

Bien que le livre des Actes ne soit pas un texte de référence théologique avec des sujets arrangés par ordre alphabétique, etc., il contient tout de même beaucoup de doctrines (enseignements). Dans notre étude suivie de ce livre, nous trouverons des enseignements sur des thèmes divers, tels que le salut, l’Eglise, le travail de l’Esprit-Saint.

Date

Quand Luc a-t-il écrit le livre des Actes ? La théorie selon laquelle Luc ne l’aurait écrit qu’au deuxième siècle, ce qui aurait permis le “développement des mythes”, est à rejeter catégoriquement.

On ne peut être sûr de la date ; je suis néanmoins d’avis que le livre fut terminé à la fin de l’an 62 ap. J.-C., ou bien au début de l’an 63, autrement dit à la fin de la période de deux années mentionnée dans l’avant dernier verset du livre³². Bien que le but ne soit pas de nous donner un récit biographique de Paul, il est difficile de croire que Luc n’aurait pas inscrit le détail de ce qui est arrivé à l’apôtre lors de sa parution devant Néron, si cet événement s’était produit avant que le livre soit achevé. Inscire ce détail n’aurait exigé qu’une ligne³³.

Voici un détail qui conforte mon idée sur la date : Luc présente toujours Rome et son autorité sous un jour positif, ce qu’il n’aurait pas fait s’il avait écrit après l’incendie de Rome en 64 ap. J.- C. et après le début de la persécution des chrétiens sous le règne de Néron. En plus,

²⁸ Un article supplémentaire intitulé “Notes sur les textes utilisés dans ces études” paraîtra dans un prochain numéro.

²⁹ Texte cité par F.F. Bruce, THE BOOK OF ACTS, The New International Commentary on the New Testament, rev. ed. (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., 1988), 30. ³⁰ Dire que le livre des Actes constituait un dossier de défense pour Paul devant le pouvoir impérial est une exagération. Bien des détails du livre s’avèrent superflus dans ce contexte. D’un autre côté, il est évident que Luc présente de manière délibérément positive les relations entre l’Eglise et Rome. ³¹ Le pouvoir romain protégeait les religions légales et persécutait les religions illégales. Le judaïsme faisait partie des premières. Le christianisme serait ultérieurement déclaré illégal et opprimé sous ce titre par Rome. ³² Irénée, écrivant dans la deuxième moitié du 2e siècle, dit que le livre des Actes fut écrit après la mort de Pierre et de Paul, mais les exégètes modernes sont unanimes pour penser qu’il se trompait. ³³ La mort de Jacques est signalée avec seulement huit mots dans le texte grec (Ac 12.2).

Paul ne pensait pas revoir les anciens d'Ephèse (Ac 20.38). Mais il les a de tout évidence bien revus, selon 1 Tm 1.3³⁴. Si Paul avait déjà été relâché et était repassé à Ephèse, le passage d'Actes 20 se lirait tout à fait autrement.

Lieu

Les livres de Luc et des Actes furent sans doute écrits sur une longue période. Luc tenait peut-être un journal intime lors de ses voyages avec Paul. L'Évangile de Luc et la plupart du livre des Actes auraient pu être écrits à partir de la visite de Luc à Jérusalem (Ac 21.17). Il existe une forte probabilité que pendant les deux années où Paul était prisonnier à Césarée (Ac 24.27)³⁵, Luc resta en Palestine pour rassembler des informations. A la fin de cette période, il accompagna Paul jusqu'à Rome (Ac 27.1), puis il y resta avec lui (Phm 23). Si les calculs sur la date de rédaction sont exacts, le livre a pu être terminé à Rome.

Certains commentateurs ont suggéré comme lieu de rédaction, Ephèse, Antioche de Syrie, Césarée et même d'autres lieux. Mais le lieu de rédaction ne change rien à l'enseignement du livre.

CONCLUSION

La lecture du livre des Actes nous réjouit et nous fait trembler aussi. Ce qui nous réjouit, c'est de voir ce que les premiers chrétiens accomplirent au nom du Seigneur. Et nous croyons que ce qu'ils ont fait à l'époque, nous pouvons le faire aujourd'hui, avec l'aide de Dieu. D'un autre côté, cela peut nous faire trembler de nous comparer à la première Eglise. C'est comme si on comparait le petit "bang" insignifiant d'un jouet au BOUM d'une bombe atomique. Les premiers chrétiens provoquèrent "du tumulte dans la ville" (Ac 17.6) ; nous, nous ne l'avons même pas agitée un peu ! J'ai le désir de voir le peuple de Dieu s'inspirer de l'esprit de

ces premiers pionniers de la foi et devenir des gens qui secouent le monde ! ◆

NOTES POUR AIDES VISUELLES

Pour cette leçon, un rétro-projecteur serait d'une très grande utilité. Si vous n'en disposez pas, mettez simplement les principaux points sur un tableau noir ou sur une grande feuille de papier conférence. Donnez aux élèves une feuille avec les principaux points en laissant de la place pour mettre leurs notes.

Il y a aussi une certaine utilité à inscrire des faits au tableau. Pour parler de la sélectivité de Luc en temps qu'historien, par exemple, mettez un point sur le tableau marqué "Jérusalem". Ensuite, des lignes partant de ce point peuvent représenter tout le travail des apôtres et d'autres, qui ont rayonné jusqu'aux extrémités de la terre. Prenez une de ces lignes, marquez-la "l'œuvre de Pierre", pour montrer que, pour accomplir ces buts, Luc a délibérément choisi de parler du travail de Pierre.

Pour toute l'étude, il serait bien d'avoir une grande carte du monde du Nouveau Testament.

Pour utiliser cette leçon dans une classe, certains points importants peuvent être bien ancrés par l'utilisation des cartes-mémoire. Ce sont des morceaux de carton avec une question inscrite sur un côté et la réponse sur l'autre côté. Vous montrez la question à la classe, puis, après avoir entendu la réponse, vous montrez l'autre côté pour indiquer la réponse correcte. Ces cartes peuvent servir de récapitulation au début de chaque classe. Si vous décidez d'utiliser ce procédé, il vous faudra sélectionner quelques détails de chaque leçon pour les mettre sur ces cartes. Les élèves peuvent, eux aussi, se fabriquer de telles cartes pour répéter leurs leçons.

³⁴ La plupart des exégètes croit que Paul a bien été relâché (lire Phm 22), qu'il a fait plusieurs voyages d'enseignement, y compris un voyage à Ephèse, où il a laissé Timothée (1 Tm 1.3). La première épître à Timothée fut écrite probablement pendant cette courte période, avant que Paul ne soit arrêté de nouveau et exécuté (2 Tm 4.6-8). ³⁵ Luc accompagnait Paul et à son arrivée (Ac 21.17) et à son départ (Ac 27.1).

☞ "L'Eglise n'est jamais un endroit, mais toujours un peuple ; jamais une bergerie, mais toujours un troupeau ; jamais un bâtiment, mais toujours une assemblée de croyants. L'Eglise, c'est vous qui priez, pas l'endroit où vous priez. L'Eglise est faite de chrétiens. Un édifice fait de briques et de pierres ne peut pas être l'Eglise, pas plus que vos vêtements de soie et de satin ne peuvent être vous-même. Il n'existe dans ce monde aucun autre sanctuaire de Dieu à part le corps humain."